

# La revue internationale pour les professionnels de soutien direct

## Conseils adaptés aux beaux jours d'été : Comment les professionnels de soutien direct peuvent faire vivre l'été aux personnes ayant une déficience intellectuelle

Par : Dave Hingsburger

J'étais assis sur la terrasse de mon quartier avec mon mari. C'est un de nos endroits estivaux préférés- nous y reviendrons plus tard- et nous buvions notre thé et regardions passer la foule. C'est juste à l'extérieur d'un café du coin et, évidemment, nous y voyions la parade de gens entrer et sortir. Quelque chose est arrivé cette journée-là qui m'a poussé à écrire cet article. J'ai vu une jeune employée que je connais accompagner une dame handicapée que je connais également s'approcher du café. Je savais qu'elles m'avaient vu et je n'étais pas offusqué qu'elles ne m'envoient pas la main. En fait, j'étais content. J'avais déjà travaillé avec la dame handicapée en tant que son thérapeute comportemental; elle est bonne pour me saluer dans les endroits où les gens savent tous qui nous sommes, mais dehors est dehors. Elle pense, et elle a raison, que si nous nous saluons à l'extérieur et que quelqu'un sait ce que je fais dans la vie et 'Tout le monde sait ce que tu fais, Dave', ils sauront qu'elle a déjà été une de mes clientes. Bien raisonné.

Pendant qu'elles marchaient vers le café et y entraient, les gens étaient assez silencieux, mais une fois qu'elles y sont entrées, la discussion a éclaté autour de moi et on discutait de deux sujets :

Éditeurs: Dave Hingsburger, M.Ed.  
Angie Nethercott, M.A., RP



Hands | Mains

[TheFamilyHelpNetwork.ca](http://TheFamilyHelpNetwork.ca)

[LeReseaudaideauxfamilles.ca](http://LeReseaudaideauxfamilles.ca)

Premièrement, ils étaient horrifiés par ce que cette jeune dame handicapée portait. (Elle avait dans la mi-trentaine.) Ils pensaient que cela ne convenait pas à son corps, c'était trop serré, trop suggestif et, oui, trop sexy pour une femme comme ça. Le jugement circulait entre les deux genres autour de moi. Ses collants serrés et la peau exposée par un haut trop petit était un 'affront pour les yeux' a dit une personne; une autre a fait remarquer que 'Des femmes comme elle ne devraient pas s'habiller comme ça.'

Deuxièmement, ils étaient furieux contre le personnel pour la 'laisser sortir comme ça' ou 'l'habiller comme une prostituée'. (J'ai changé le mot ici.) Apparemment, les employés, à leur avis, devraient faire en sorte que les personnes qu'ils soutiennent sont 'propres, soignées et présentables' quand elles sortent. Commençons ce numéro d'été de la revue avec ce point :



Les corps handicapés appartiennent à des personnes handicapées et n'ont pas besoin de l'approbation de qui que ce soit.

Il y a deux questions qui entrent en jeu ici. Un : la jeune femme n'est pas aussi mince qu'un mannequin; deux: elle vit dans un corps handicapé. Personne n'a pris la parole pour dire : 'Qui se soucie de ce qu'elle a l'air dans ces vêtements? Ne remarquez-vous pas que, si vous la regardez, vous pouvez voir qu'elle se sent belle?' Et c'est tout ce qui compte, mes amis. C'est tout ce qui compte.

L'humiliation du corps des personnes qui ont un corps handicapé est sans limite. Une femme atteinte de paralysie cérébrale mentionne, en riant, qu'elle est une femme hors de son temps parce que, quand elle sort en bikini, les gens semblent avoir besoin d'un ancien vomitoire à proximité. Elle sait comment les gens réagissent lorsqu'ils la voient et elle s'en moque. L'été lui appartient à elle aussi.

L'été lui appartient à elle aussi.

Savez-vous comment vous obtenez un corps de bikini? Vous mettez un bikini sur votre corps. Voilà—vous avez un corps de bikini.

Tout le monde sait que je suis un très gros homme. Je me suis acheté des chemises vraiment fraîches, qui sont faites d'un tissu très léger. Je ne les portais jamais. Je les avais achetées mais je ne les portais jamais; l'été arrivait et repartait et elles restaient suspendues dans ma penderie. J'en ai porté une la semaine dernière par une journée chaude, et elle était fraîche. Je me suis rendu compte que les gens ne me dévisagent pas en raison de mes choix en matière de mode ; ils me dévisagent parce qu'ils sont impolis.

Pensez à une terrasse pleine de gens qui passent en toute liberté un commentaire sur une femme qui a une déficience intellectuelle, et sur ses vêtements, et sur son droit de porter ces vêtements. ET SUR SON DROIT DE PORTER CES VÊTEMENTS. Le problème ici est qu'ils refusent de reconnaître que son corps lui appartient et que leur opinion n'importe pas.

**Leçon un : L'été demande des vêtements d'été.** Allez magasiner – achetez ce que quelqu'un aime. Gardez votre petite voix intérieure muette. Il se peut que vous vous retrouviez avec le même genre de préjugés que ceux exprimés sur la terrasse : c'est trop séduisant, c'est trop aguichant...revenez-en. Il est temps que les personnes handicapées aient un choix dans la façon d'habiller le corps dans lequel elles vivent. Cette jeune préposée qui a été sévèrement critiquée par les gens sur la terrasse faisait un ouvrage remarquable. Cela a dû lui faire du bien aussi parce qu'elle a vu comment la dame qu'elle soutenait se sentait, et elle savait que c'est ce qui compte.

Continuons. J'ai reçu un courriel d'un professionnel de soutien direct qui voulait simplement me raconter une histoire. Il revenait tout juste d'emmener un homme qu'il soutenait à un marché agricole local pour acheter des oeufs et des légumes. Il ne l'avait jamais emmené au marché parce que la maison où l'homme vit magasine au supermarché local. Ils étaient au marché pour acheter quelque chose à la vitesse qui avait été oublié pendant le magasinage hebdomadaire. Je vais citer un extrait de la lettre : 'Nous nous sommes promenés autour du marché et les légumes étaient tous étalés et les couleurs étaient superbes. C'était comme un festin pour les yeux. Il a vu toutes sortes de choses qu'il n'avait jamais vues auparavant et a posé beaucoup

de questions. La dame qui travaillait à un des étalages du marché a entendu ses questions et est venue à lui et ils ont eu une longue conversation. Je me suis simplement tenu à l'écart et j'ai observé. Je n'aurais pas dû être surpris que mon marché agricole local soit si gentil envers les clients fidèles qui se traitent mutuellement comme s'ils étaient membres de la même famille. C'était une chose parfaite à faire par un beau jour d'été.'

Le type qui m'a écrit la note écrivait sur le fait de trouver une collectivité, mais il écrivait également sur le fait d'explorer et de vivre l'expérience de l'été. Les personnes ont besoin de vivre pleinement les saisons et il y a toutes sortes de façons de le faire. Pensez aux destinations de l'été : les plages, les parcs, les piscines. D'accord, vous pouvez faire mieux : les ventes de garage, les marchés aux puces en plein air, les célébrations dans le parc, les feux d'artifice, les promenades en chariot de foin et, bien sûr, le bingo de vache.

Il y a certaines activités qui sont faites pour une excursion estivale d'une journée et qui sont parfaites pour rendre une journée différente, qui sont ce que les gens dans la collectivité font pour profiter de la saison. Parfois, si vous voulez savoir comment 'faire' la vie en collectivité, faites simplement ce que les gens qui vivent dans la collectivité 'font'. C'est un conseil de haut calibre que vous venez de recevoir ici gratuitement!

**Leçon deux : L'été doit prendre une allure d'été.** Sortez, allez faire ce que les gens font pendant l'été. Encouragez les agriculteurs de votre région en achetant des produits locaux; vous pourriez rencontrer quelqu'un qui fera partie de votre collectivité. Allez à des endroits où les gens vont. Si c'est trop encombré, allez-y plus tôt. Vous savez que quand un endroit est bondé, c'est un endroit où les gens vont pour vivre l'été.

Quand j'étais un professionnel de soutien direct il y a de nombreuses années, je travaillais avec un autre homme pendant le quart du matin des fins de semaine. Nous étions là tôt et la maison semblait nous emprisonner. L'été battait son plein et nous souhaitions tous les deux pouvoir passer la journée dehors mais la fourgonnette était en panne et aucune activité n'avait été planifiée pour nous. Quand les personnes sont sorties du lit et que nous avons commencé à penser au déjeuner, nous nous sommes rendu compte de quelque chose. La maison avait une cour arrière. C'est là une merveilleuse ressource estivale. Nous avons décidé de prendre le petit déjeuner dehors. Tout le monde a eu du plaisir à mettre les choses en place. C'était amusant de rompre avec la routine. Nous nous sommes assis autour de la table à déjeuner et avons parlé et ri pendant des heures. Rien ne pressait. C'était la fin de semaine, c'était l'été. Qu'est-ce que ça pouvait bien faire si la vaisselle n'était pas lavée immédiatement? Qu'est-ce que ça pouvait bien faire si nous restions assis à nous détendre et à passer du temps calme et de qualité dehors?

Bousculer les routines – un peu comme ajouter des tranches de concombre à une carafe d'eau froide dans le frigo- est amusant. C'est même mieux si vous l'avez acheté de l'agriculteur qui l'a cultivé. C'est un peu différent; c'est une petite touche estivale.

Les piques-niques et les barbecues procurent une sensation d'été également et ils font partie des traditions de nombreuses personnes. Je suis allé à un barbecue récemment et j'ai mangé mon hamburger végétarien tartiné de sauce barbecue, cuit sur le gril, et il goûtait les étés de mon enfance quand nous allions faire du camping.

**Leçon trois : Les étés doivent être plus détendus.** C'est une occasion de sortir l'intérieur à l'extérieur. Pour nous, en tant que Canadiens, l'été peut ne durer que quelques jours; nous ne voulons pas le manquer. Trouvez un moyen de sortir dehors, donnez aux personnes l'occasion de laisser la brise caresser leur peau. Ralentissez, rappelez-vous les paroles de la chanson Summertime (traduction française : Heure d'été): C'est l'été et la vie est facile.

L'année dernière, j'étais sur la promenade, pendant l'été, assis en train de jaser avec un ami. J'ai remarqué deux jeunes personnes qui poussaient deux personnes âgées dans leurs fauteuils roulants. Les deux dames assises dans les fauteuils avaient l'air très malheureuses et essayaient d'attirer l'attention des personnes qui poussaient les fauteuils. Celles-ci, cependant, parlaient, riaient et profitaient de leur balade. Je me suis senti obligé de les appeler. Bon, j'aurais pu leur dire ce que je voyais. J'aurais pu leur parler des promenades et des fauteuils roulants d'après ma propre expérience. Mais je ne l'ai pas fait. J'ai appris des défenseurs de droits personnels que je dois me taire et les laisser parler. J'ai simplement dit : 'Les dames que vous poussez essaient d'attirer votre attention.'

Ce qui s'est passé ensuite est génial – les deux dames étaient furieuses; on les avait emmenées là pour leur faire une surprise. Elles auraient pu dire au personnel que les promenades ne sont pas agréables pour elles parce que chaque planche secoue le fauteuil roulant et qu'elles se font brasser. Elles ont indiqué clairement qu'elles essayaient d'attirer leur attention depuis leur arrivée et qu'elles étaient mécontentes du fait que le personnel qui était censé les soutenir n'avaient même pas pris le temps de vérifier si elles trouvaient la surprise amusante.

**Leçon 4 : Parce que vous aimez quelque chose ne veut pas dire que les personnes que vous soutenez l'aimeront aussi.** Il est toujours très important d'inclure les gens dans le processus de prise de décision. Une employée m'a dit, il y a longtemps, qu'elle s'était rendu compte dans un éclair de prise de conscience que, généralement, elle amenait les personnes en sorties 'surprise' parce qu'elle pensait que ces personnes diraient 'non,' et qu'elle voulait y aller. J'ai pensé que c'était un aveu courageux de sa part. C'est ce qui fait d'elle une *professionnelle* de soutien direct parce qu'elle désire apprendre sur elle-même et sur ses motivations au travail et effectuer des changements.

Ce n'est pas à propos de vous.

Aidez à une personne à découvrir ce qu'elle aime à propos de l'été, où elle aime aller, ce qu'elle aime faire et permettez aux voix et aux choix des personnes de faire partie du processus. Ne leur imposez pas l'été, explorez l'été avec elles.

L'été a ses dangers. J'ai appris cela le premier été où j'ai utilisé un fauteuil roulant, quand je me suis assis dans mon fauteuil qui avait été dans le coffre de ma voiture pendant une randonnée d'une heure lors d'une journée chaude. Je suis sorti de l'auto et me suis assis immédiatement dans mon fauteuil roulant où je me suis brûlé grièvement. Les fauteuils roulants sont merveilleux et libérateurs, mais ils sont aussi faits en métal, et le métal devient très chaud et la chaleur peut brûler. Réfléchissez et préparez-vous, partez tôt afin que votre fauteuil puisse refroidir après avoir été déchargé. Ne laissez pas une chaise vide au soleil si la personne qui l'utilise est assise sur l'herbe. Recouvrez-la avec une couverture ou mettez-la à l'ombre.

Assurez-vous que vous révisez les allergies des personnes aux piqûres de moustiques ou d'abeilles. Vérifiez les allergies aux divers aliments et boissons liés à l'été. Ne vous fiez pas seulement à votre mémoire – vérifiez – c'est ce qui peut vouloir dire la vie ou la mort. Apportez les épi-pens ou ce qu'elles utilisent pour rester en sécurité si elles mangent par hasard quelque chose qu'elles ne devraient pas ou si elles se font piquer soudainement.

Pour les piques-niques, préparez de la nourriture qui ne se transforme pas en poison au soleil. La crème solaire ne peut pas être utilisée comme vinaigrette; donc, peut-être que la salade de pommes de terre n'est pas le meilleur choix.

C'est simple vraiment; ce sont toutes les choses que vous faites avec votre famille pour vous assurer que tout le monde est en sécurité. Faites tout ça au travail.

### **Sommaire**

L'été est un moment merveilleux de l'année; c'est quelque chose dont on se réjouit, mais l'été n'arrive pas tout seul. Vous savez, tous ces merveilleux souvenirs que vous avez des étés de votre jeunesse? Quelqu'un a fait beaucoup de travail pour rendre ces souvenirs possibles. Vos parents ont planifié les étés. Vos parents ont bien réfléchi aux journées, aux activités et aux traditions qu'ils voulaient vous transmettre. Tout cela vous semblait facile mais demandez-le à vos parents. Ce n'était pas facile; c'était amusant, mais pas facile.

Si vous pouvez passer cet été à créer des souvenirs nouveaux pour les personnes, des souvenirs comme ceux que vous avez; c'est une excellente façon de passer votre journée de travail. Je parlais à une dame handicapée l'autre jour qui pleurait encore la perte d'un membre du personnel qu'elle avait eu pendant plusieurs années. Elle se rappelait d'un voyage d'été qu'elles avaient fait au chalet et elle riait en parlant de la première fois qu'elle était embarquée dans une chaloupe. Elle a plus de 50 ans maintenant et le souvenir la faisait encore rire aux larmes. Cette employée lui avait créé le souvenir d'un été, d'une chaloupe, d'un lac mais aussi de l'employée qui avait rendu tout cela possible. C'est une récompense que de pouvoir rester dans la mémoire de quelqu'un d'une manière si profonde et je parierais que cette employée n'y a jamais pensé, mais c'est ce qu'elle a reçu. Elle a fait une différence et, ce faisant, elle restera longtemps gravée dans la mémoire de la personne qu'elle soutenait.

### **Au sujet de l'auteur :**

Dave Hingsburger, M.Ed., est le directeur des Services cliniques et éducatifs chez Vita Community Living Services et est un conférencier, auteur et conseiller bien connu sur les sujets des handicaps, de la sexualité et de la défense des droits.

## Réponses aux FAQ au sujet de la revue internationale

- 1) Cette revue est destinée à être distribuée à grande échelle; vous n'avez pas besoin de permission pour la transférer. Vous avez cependant besoin de permission pour la publier dans un bulletin d'information ou un magazine.
- 2) Vous pouvez vous abonner en faisant parvenir un courriel à [dhingsburger@vitacs.org](mailto:dhingsburger@vitacs.org).
- 3) Nous acceptons les soumissions. Envoyez les idées d'articles par courriel à l'adresse ci-dessus ou à [anethcott@handstfhn.ca](mailto:anethcott@handstfhn.ca).
- 4) Nous apprécions la rétroaction sur tout article qui apparaît ici.

